

battante. Vers le point du jour, M. Demers qui était à terre, se réveille ; il regarde : point de canot ! le voilà démonté, et il se prend à crier de toutes ses forces. Nous qui l'entendions et qui connaissions le sujet de son inquiétude, de rire d'abord ; et ensuite de lui répondre. Nous arrivâmes enfin vers le soir à Nesqually, après avoir lutté tout le jour contre les flots soulevés par un gros vent de sud qui nous était contraire. La pluie nous avait mouillés jusqu'aux os, et nous étions transis de froid. Ainsi tu vois, mon cher ami, que nous avons quelquefois des moments qui peuvent nous faire mériter pour la seconde vie.

Je me rendis ensuite à ma mission du Cawlitz avec M. Demers. C'est dans les quelques semaines que j'ai passées à Wallamette que j'ai pêché les fièvres tremblantes. Cette maladie, inconnue en Canada, commence par un violent mal de tête, accompagné de douleurs dans les membres et d'une fièvre très-forte. Au bout de quelques jours, on commence à trembler. C'est un froid qui saisit tout-à-coup et qu'aucune chaleur ne peut affaiblir. On se mettrait dans un four bien chaud, cela n'y ferait encore rien. Alors on tremble depuis les pieds jusqu'à la tête, on a beau faire des résistances, tout est inutile. Pendant ce moment de crise, on éprouve une oppression considérable. Après un espace de temps qui varie de 20 minutes jusqu'à une heure, et rarement plus, on tombe dans ce qu'on appelle fièvre chaude : c'est là le pire du mal. On devient aussi chaud qu'on était froid auparavant, et elle dure bien plus longtemps que le froid. Cette triste maladie dure quelquefois jusqu'à deux mois quand on ne prend pas soin de l'arrêter dans les commencements. Elle est épidémique et se conserve dans le sang. Celui qu'elle a visité une fois, est certain de la voir revenir les années suivantes à la même époque. C'est ordinairement dans les mois de septembre et d'octobre. Les blancs n'en meurent point ; mais presque toujours elle affaiblit en eux la santé : les sauvages en meurent fréquemment, parcequ'ils ne peuvent résister à la tentation de boire de l'eau froide, et lorsque la fièvre chaude les prend, ils vont aussitôt se plonger dans les rivières, ce qui les fait mourir sur le coup.

En novembre, j'ai reçu une seconde visite des aimables fièvres tremblantes. Le docteur m'a dit que j'en ai pour 18 mois à recevoir de temps en temps de ces charmantes visites.

Maintenant un mot de nos sauvages. Tu sais d'abord qu'il y a ici, depuis près de deux ans, trois RR. PP.